

Déjeuner-conférences à Sturzelbron organisé par la SHAL du Pays de Bitche

Écrit par Administrator

Lundi, 08 Avril 2019 20:46 - Mis à jour Samedi, 13 Avril 2019 20:20

La Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine – Section du Pays de Bitche a organisé le samedi 9 mars 2018 un déjeuner-conférences au restaurant à Sturzelbronn. Après une visite d'une grotte-celler de l'ancienne abbaye, quatre intervenants ont évoqué l'histoire de ce monastère dont Jean-Claude Peltre, président de Confluence.



Écrit par Administrator

Lundi, 08 Avril 2019 20:46 - Mis à jour Samedi, 13 Avril 2019 20:20

Le Républicain Lorrain dans un article du 17 mars et l'Ami-Hebdo du 7 avril sont revenus sur le déjeuner-débat de Sturzelbron qui a rassemblé une trentaine de personnes.

STURZELBRONN

La vie des moines et des frères convers

Les membres de l'association Confluence, section de la Société d'histoire et d'archéologie ont découvert l'histoire de l'abbaye de Sturzelbron. Ils ont visité la grotte-cellerier et appris le rôle des moines et des frères convers.

Une trentaine de membres de l'association Confluence, section locale de la Société d'histoire et d'archéologie, ont assisté au déjeuner-débat organisé autour de l'abbaye de Sturzelbron. Avant le repas du moine, Rita Leppert a programmé une visite de la grotte-cellerier de l'abbaye qui a surtout servi de cave pour la conservation des fruits (pommes, poires...) et légumes (navets, carottes, céleris, radis noirs...). Lors de la dernière Guerre,

elle a servi d'abri aux habitants de décembre 1944 à mars 1945.

Le rôle des moines et des frères convers

Rita Leppert a ensuite expliqué le rôle des moines et des frères convers. Pour les cisterciens, la devise est *Ora et labora* (prie et travaille). Le travail a une valeur cardinale, ainsi que le prouve son patrimoine technique, artistique et architectural.

Outre le rôle social qu'il occupe jusqu'à la Révolution, l'ordre exerce une influence de premier plan dans les domaines intellectuel ou économique ainsi que dans les arts et la spiritualité. Les moines savaient lire et écrire, contrairement aux frères convers qui s'occupaient de l'entretien de l'abbaye. Ils ont construit 14 étangs et géré 21 granges qui sont en réalité des fermes.



C'est dans cette grande grotte agrandie par les frères convers que les moines déposaient leurs réserves de nourriture. Photo DR

Sturzelbron La vie des moines et des frères convers

Un déjeuner-débat autour de l'abbaye de Sturzelbron s'est attaché à mettre en lumière le travail des moines et des frères convers.

Une trentaine de membres de Confluence de Sarreguemines et de la section de la Société d'histoire et d'archéologie ont assisté au déjeuner-débat autour de l'abbaye de Sturzelbron. Avant le repas du moine, Rita Leppert a fait visiter la grotte-cellerier de l'abbaye qui a surtout servi de cave pour la conservation des fruits (pommes, poires...) et des légumes (navets, carottes, céleris, radis noirs...). Lors de la dernière guerre elle a servi d'abri aux habitants de décembre 1944 à mars 1945.

Rita Leppert en a profité



Le plan de l'abbaye au XVIII^e siècle.

contre les frères convers ne savent pas lire ni écrire, mais, s'occupent de l'entretien de l'abbaye. Ils ont construit quatorze étangs et géré vingt-et-une granges qui sont en réalité des fermes.

Jean-Claude Peltre a parlé des forêts des abbayes qui se vendaient pour la construction des maisons, la marine, le chauffage, mais aussi pour marine ou régler les dettes. Fut également évoqué par un participant le produit de la vente (700 000 M) du bois des forêts du Bitche pendant cinq ans qui a servi en 1900 à financer la reconstruction du Haut-Koenigsbourg. Sébastien Brisbois a particulièrement évoqué le rapport des ducs de Lorraine avec l'abbaye de Sturzelbron dont la construction a été financée par Simon 1^{er}, duc de Lorraine. Les ducs de Lorraine sont toujours restés protecteurs de l'abbaye. Plusieurs d'entre eux y ont été enterrés. Olivier Jarry a évoqué les droits de patronage de l'abbaye de Sturzelbron qui lui permettaient d'y nommer le curé et de toucher la dime, comme ce fut le cas pour Schorbach. J. A. Sprunck



Le groupe devant la cave qui servait à conserver les réserves de l'abbaye. C'est une grotte agrandie par les frères convers avec une porte d'entrée et deux souterrains.